

## 1<sup>er</sup> Dimanche de Carême

Etre le Messie mais sans la Croix. Etre reconnu comme Fils de Dieu mais par une voie facile, spectaculaire et rapide. Non celle de la pénitence, de l'humilité et de l'adoration. Telle est la tentation que le démon susurre aux oreilles du Seigneur. Le Malin est malin : il ne propose pas au Christ un piège grossier, un revirement brutal...non, simplement un décalage subtil. Le diable ne dit pas à Jésus : « entre dans ma bande ! » - il sait bien que cela ne marcherait pas ; aussi tente-t-il un coup plus rusé : « tu veux être le Messie – tu désires que l'on te reconnaisse comme le Fils de Dieu – Soit. Cela ne me gêne pas – bien au contraire. Reste ce que tu es mais sois-le non comme le Père veut : seulement comme je le veux ». Insidieux stratagème...

Le démon n'aime pas œuvrer en plein jour : dans la lumière, il est reconnu, démasqué, traqué. La nuit noire n'a pas non plus sa préférence : dans le plus profond de l'obscurité, l'homme, se voyant perdu, pourrait en appeler à Dieu et ainsi lui échapper. Les grandes détresses peuvent amener aux grandes conversions...Mauvais pour lui que cette combinaison. Aussi le diable n'est-il jamais aussi à l'aise que dans la pénombre, là où il peut emmêler mensonge et vérité : il faut toujours mettre un peu de lumière pour donner à l'homme l'envie de s'avancer dans la nuit...il pourrait, sinon, se méfier. Ainsi, le démon nous demande-t-il rarement de tout renverser, de tout changer, de tout plaquer. Parfois le fait-il quand l'orgueil le pousse à se conduire comme Dieu – qui Lui nous invite à cette conversion radicale ! Le plus souvent, toutefois, le diable sait être plus prudent : un changement brutal, cela paraît louche – cela attire l'œil – cela interroge. Mieux vaut travailler à ce que l'homme pourrisse de l'intérieur sans trop toucher à son extérieur. Sa vigilance ainsi endormie, il n'en sera qu'une proie plus aisée à perdre.

Ne soyons donc pas étonnés que le démon ne nous apparaisse pas de façon évidente et grossière : il est bien trop malin pour cela. A l'instar des pièges qu'il tend au Christ au terme de ses quarante jours dans le désert, le diable ne nous demande, en apparence, qu'un tout petit changement : cesser de prendre Dieu pour guide, pour référence, pour absolu. Cela mis à part, il ne touchera à rien. Il nous laissera être prêtre, militaire, facteur, dentiste – époux ou épouse, enfant ou adolescent. L'essentiel sera pour lui acquis si nous le sommes, non plus comme Dieu le veut mais comme nous le voulons. A notre guise qui sera bien vite la sienne. Non, ne quitte pas le foyer conjugal mais laisse gentiment prospérer en toi ces pensées infidèles. Internet et sa pornographie seront tes grands alliés. De même, ne t'éloigne pas de ce cercle d'amis mais demeures-y pour critiquer allégrement. Et toi, cher

adolescent, pourquoi t'affronter directement à tes parents ? Il est bien plus aisé de jouer, de mentir, de dissimuler ! Et vous tous, restez chrétiens – cela ne me gêne pas à condition seulement que vous cessiez de prier ! Gardez volontiers un extérieur chrétien mais intérieurement, faites-en uniquement à votre tête ; tout en sauvegardant les apparences, pour vous-même déjà (c'est plus rassurant) et pour les autres (c'est moins embêtant), tournez vers moi votre cœur.

Subtile est la tentation. Grossière doit être la réplique. Sans finesse, sans détour : elle a pour nom la docilité. Quel mot horrible et pourtant ô combien salvateur ! Lorsque sonne l'heure de la grande tentation. Lorsque s'ouvre devant nous cette voie de la feinte, de la dissimulation, de l'hypocrisie. Lorsque le démon, tout simplement, nous invite à laisser Dieu de côté, à abandonner le Christ au bord du chemin, à nous convaincre que désormais nous ne passerons de lui. Dans ces moments-là, il ne faut pas finasser : à ce jeu, nous perdrons.

Comme le Christ au désert, il nous faut saisir la Parole de Dieu et ne pas la lâcher ; il faut nous accrocher à elle comme un naufragé à son radeau, sans prendre le risque d'entrer dans la controverse, la demi-mesure, le compromis. Ne laissons pas le démon nous entraîner dans cette zone de pénombre où il règne en maître, dans cet entre-deux où il finira par nous ensorceler de sa subtile petite musique. Toutes les bonnes raisons, les prétextes, les justifications sembleront s'amonceler dans le plateau du tentateur. Il nous faut jeter dans l'autre plateau le poids de la confiance et de la docilité. Tout la pesanteur lourde et sans subtilité de notre acte de foi. Dieu veut mon bonheur. C'est Lui que je suivrai. En tout. Sans introduire dans mon vie de fissure volontaire, de décalage accepté entre ce que je parais être et ce que je cache en réalité.

Chers amis, en ce temps du Carême, soyez sur vos gardes et profitez de cette sainte quarantaine pour faire la lumière dans votre vie – pour identifier les failles par où le démon a déjà pris pied dans votre quotidien – sans rien changer apparemment, en changeant tout réellement. Et boutez-le loin de votre présence, avec la force du Christ et de ses anges !

Abbé Jean-Baptiste Moreau